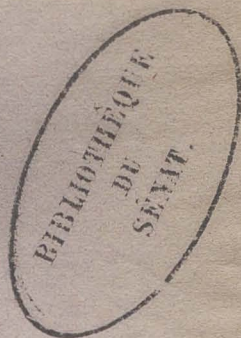


Cote 599

THEATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.

18



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



THEATRE
REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

LE CASQUE

ET

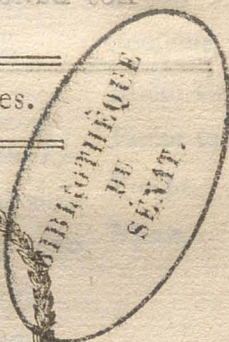
LES COLOMBES,

OPÉRA-BALLET EN UN ACTE.

*Militis in galeâ nidum posuere columbæ,
Apparet Marti quàm sit amica Venus.*

Représenté pour la première fois, sur le THÉÂTRE
DE LA RÉPUBLIQUE ET DES ARTS, le 16 Brumaire,
an 10.

PRIX : 75 centimes.



A PARIS,

De l'Imprimerie de BALLARD, Imprimeur du Théâtre des
Arts, rue J.-J. Rousseau, n°. 14.

AN 10 DE LA RÉPUBLIQUE.

Le Poëme du C. GUILLARD.

La Musique du C. GRÉTRY.

Les Ballets du C. GARDEL.

ACTEURS ET ACTRICES CHANTANS DANS LES CHŒURS.

COTÉ DROIT.

BASSES CHANTANTES.	PREMIER DESSUS.
<i>Citoyens.</i>	<i>Mesdames.</i>
Leroy.	Duchamp.
Deville.	Himm.
Nisi.	Florigny.
Moreau.	Aubry.
Gonthier.	Petit.
Lhoste.	Delboy.
Adrien F ^d .	Vaillant-Lechon
Martin.	Valin.
Putheau.	Royer.
—	Dubois.
H.-CONTRES.	Chévrier.
Le Roy.	
Gobert.	
Briele.	
Chollet.	
Feret.	
Fasquel.	

COTÉ GAUCHE.

BASSES CHANTANTES.	DEUXIEME DESSUS.
<i>Citoyens.</i>	<i>Mesdames.</i>
Le Cocq.	Launer.
Devilliers.	Maker.
Hæbert.	Rose.
Varlet.	Boson.
Picard.	Joinville.
Aubé.	Mulot aînée.
—	Mulot cad.
TAILLES.	
Leroux aîné.	Proche.
Leroux cadet.	Mante.
Chévrier.	
Duchamp.	
Nocart.	
Beaugrand.	

PERSONNAGES DANSANS.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

BERGERS.

Le C. DUPORT.

Les CC. Delahaye, Beguin, Gueneté, Casimo, Verneuit,
Biquier.

BERGÈRES.

Les D^{lles} DUPORT, TAGLIONY, MAREILLIER l'aînée,
MAREILLIER cadette.

Les D^{lles} Barré, Bourgeois, Buisson, Gabriëlle, De-
lisle cadette, Poidvin.

PATRES.

Le C. BEAUPRÉ.

Les CC. Auguste, Joly, Marette, Eve, Saron, Dejazet.

Les D^{lles} Telle, Victoire, Peulier, Coulon 2^e, Eulalie,
Billet.

DEUXIÈME DIVERTISSEMENT.

SUITE DE MARS.

GUERRIERS.

Les CC. Simonet, Lebel, Deschamps, Cantagrel,
Lhuillier, Borda, Boisgirard, Butteau, Honoré, Justin,
Seuriot cadet, Châtillon.

SAUVAGES.

Les CC. BEAULIEU, BRANCHU.

M^{lle} CLOTILDE.

PLAISIRS.

Les Bergers et Bergères du premier divertissement.

JEUX.

Les Pâtres et les femmes du premier divertissement.

AMOUR.

Le petit SIMON. (Charles.)

GÉNIES.

Les CC. Rosiers, Beauglin, Simon, Boudet, Lemièrre,
Toussaint l'aîné.

Les D^{lles} Aimée, Mélanie, Angelme, Marianne, Agathe,
Pottier.

APOLLON,

MINERVE,

MELPOMÈNE,

CALLIOPE,

URANIE,

THERPSICORE,

THALIE,

POLYMNIE,

EUTERPE,

ÉRATO,

CLIO,

C^{en}. St.-Amand.

M^{lle}. Saulnier.

M^{lle}. Léon.

M^{lle}. Hortence.

M^{lle}. St.-Léger.

M^{de}. Vestris.

M^{lle}. Pérignon.

M^{le}. Collomb.

M^{lle}. Delisle.

M^{lle}. Millière.

M^{lle}. Louise.

ACTEURS.

LE DIEU MARS,

VÉNUS,

L'AMOUR,

ZÉPHYRE,

LES GRACES,

C^{en}. *Laïs.*

M^{lle}. *Henry.*

M^{me}. *Branchu.*

M^{me}. *Sellmer.*

{ M^{lle}. *Cholet.*

{ M^{lle}. *Jannar.*

{ M^{lle}. *Rose.*

LE CASQUE

ET

LES COLOMBES, OPÉRA-BALLET EN UN ACTE.

Le Théâtre représente un appartement d'un des Palais de VÉNUS. Cette Déesse est placée sur un sofa, dans l'attitude de la douleur. Les trois Graces sont debout auprès d'elle.

SCENE PREMIERE.

VÉNUS, LES GRACES.

LES GRACES.

QUELLE est la tristesse profonde
Où votre cœur se plaît à se livrer ?

Est-ce à Vénus à soupîrer,
Elle qui fait le charme et le bonheur du monde ?

A

V É N U S.

Je rends le monde heureux et mon cœur ne l'est pas !

Le volage dieu des combats ,
Mars m'abandonne pour la gloire ,
Il fuit à jamais de mes bras :
L'ingrat préfère à mes appas
Les vains lauriers de la victoire.

U N E D E S G R A C E S.

Le charme des talens ne peut-il adoucir
L'ennui secret qui vous dévore ?
Confiez votre déplaisir
Au dieu consolateur que précède l'aurore.

V É N U S.

Je le verrois sans doute avec plaisir.

Le goût des arts , pour en jouir ,

Arrête le tems qui s'envole.

Son attrait sait tout embellir :

Il fait mieux sentir le plaisir ,

Et dans le chagrin il console.

Quelle est la tristesse profonde

Qui vous rend si triste et si livide ?

Est-ce à l'ennui que vous vous livrez ?

Elle qui fait le charme et le bonheur du monde ?

SCENE II.

AMOUR, précédé des JEUX et des RIS :
il tient ZÉPHYRE par la main. LES PRÉ-
CÉDENS.

UNE GRACE.

L'AMOUR!

UNE AUTRE.

L'Amour!

LA TROISIÈME.

L'Amour!

A M O U R.

O ma mère ! ô Cypris !

V É N U S , *se levant.*

Tu le vois, tout renaît, tout s'anime à ta vue !

A M O U R.

Mais d'un trouble secret vous paraissez émue ;
Vos yeux par la douleur me semblent obscurcis ?
Qui peut vous affliger ? quelles peines si grandes ?

V É N U S .

Mars est absent, mon fils, et tu me le demandes

AMOUR.

Il revient triomphant.

VÉNUS.

Et, fier de ses succès,
Il va courir encor de conquête en conquête.

AMOUR.

Mais si, vainqueur du monde, il lui donne la paix,
Il faudra pourtant qu'il s'arrête.

*(Ici le Char de Vénus paroît conduit par
ses deux Colombes.)*

Retournez à Paphos : je vous fais le serment
D'amener à vos pieds cet infidèle amant.

VÉNUS.

AIR :

Je réclame en ce jour tes soins et ta puissance ;
Non, Vénus ne doit pas vainement t'implorer ;
Malgré son inconstance,
Je borne ma vengeance
A voir, à mes genoux, Mars encore soupirer.

*(Elle veut monter dans son Char ; Amour
l'arrête.)*

AMOUR.

De grace, laissez moi ces Colombes timides,
Dont vous aimez à prendre soin :
Je pourrois en avoir besoin,
Elles ont à l'Amour, souvent servi de guides.

(*Vénus sourit et s'éloigne. Amour caresse
les Colombes et revient à Zéphyre.*)

SCENE III.

AMOUR, ZÉPHYRE ; les JEUX et les
PLAISIRS, au fond du Théâtre.

AMOUR, à Zéphyre.

Pour la servir unissons-nous tous deux.

D u o.

Il faut bien qu'avec Mars je la reconilie.

Z É P H Y R E.

La tâche est difficile et le succès.....

AMOUR.

Douteux ?

Ainsi de mon pouvoir Zéphyre, se défie.

ZÉPHYRE.

Ce succès, tu le sais, combleroit tous mes vœux.

AMOUR.

Eh! bien, pour vaincre Mars, tendons un stratagème.

ZÉPHYRE.

Je compterois bien plus sur Vénus elle-même.

AMOUR.

Sa dignité ne permet pas
Qu'elle fasse les premiers pas:
Il faut que de lui-même il revienne.

ZÉPHYRE.

J'en doute.

S'il s'est cru négligé, tu connois sa hauteur.

AMOUR.

Cette noble fierté n'a rien que je redoute,
Je sais un sûr moyen d'arriver à son cœur.

Ensemble et alternativement.

ZÉPHYRE.

Vainqueur et triomphant, Mars revient de la Thrace,
La gloire accompagne ses pas;
Et cette gloire a pour lui tant d'appas,
Qu'il n'en est point qu'elle n'efface.

AMOUR.

Le fameux vainqueur de la Thrace
A la voix de l'Amour ne résistera pas.
Vénus possède tant d'appas
Qu'il n'est point de beautés que sa beauté n'efface.

AMOUR.

Ami, seconde mes projets :
Des hameaux d'alentour assemble la jeunesse ;
Je veux que leurs plaisirs, leurs danses, leurs couplets,
A Mars, malgré lui-même, inspirent la tendresse.
Mêlons-nous à leurs jeux, mais sans être connus,
Nous en servirons mieux les projets de Vénus.

D u o.

ZÉPHYRE.

Oui la jeunesse
Va bientôt suivre mes pas ;
Quand l'Amour presse
On ne résiste pas.

AMOUR.

Rassemble les objets les plus remplis d'appas.

LE CASQUE

ZÉPHYRE.

Sois sans allarmes ,
 Je m'y connois :
 Bergers pleins de charmes ,
 Bergères au teint frais.

AMOUR.

Jolis minois, remplis d'attraits.

ENSEMBLE.

Oui la jeunesse, etc.

(Zéphyre sort.)

SCENE IV.

AMOUR *seul.*

LES charmes de Cypris et l'éclat de sa cour ,
 Du fier amant de la victoire
 N'obtiendroient qu'un foible retour ;
 Mais il est un prestige au-dessus de la gloire.

AIR.

La voix naïve d'un enfant ,
 Le spectacle enchanteur des jeux de l'innocence ,
 Touchent plus un cœur vraiment grand ,
 Que l'appareil de la puissance.

(Il fait un signe : le palais disparoît et fait

place à un paysage champêtre. On voit d'un côté un groupe de Bergers et Bergères dansans; de l'autre, une grande route.)

SCENE V.

CHŒUR DE BERGERS DANSANS.

LIVRONS-NOUS à la gaîté, (1)

C'est notre âge qui l'appelle ;

Que notre légèreté

Effleure l'herbe nouvelle,

Comme on voit une hirondelle ,

Pendant les beaux jours d'été ,

Friser l'eau du bout de l'aîle ,

Sans en troubler la clarté. (*On danse.*)

(*On entend une musique guerrière. Mars et sa suite paroissent du côté opposé de la scène, les bergers s'arrêtent un moment, regardent et reprennent leurs danses.*)

CHŒUR DE GUERRIERS.

Chantons, célébrons la victoire

A ses faveurs bornons tous nos souhaits :

Que notre cri soit à jamais

Dangers et gloire. (*Danse guerrière.*)

(1) Ce couplet est de l'Abbé de Voisenon, dans un petit acte intitulé : *Le Colin - Maillard*, ouvrage qu'il m'avoit permis de publier, et que j'ai depuis fait représenter à l'Opéra en 1781, sous le titre d'*Erixène*.

CHŒUR DE BERGERS.

Il n'est qu'ici des plaisirs vrais ,
On goûte aux champs la félicité pure ,
Et nous trouvons au sein de la nature
Tendresse et paix.

(*Danse pastorale.*)

(*Mars fait signe à sa suite. Il s'approche
et regarde avec complaisance et intérêt les
dances des Bergers.*)

MARS, pendant la danse.

AIR :

Ah ! quel spectacle enchanteur !
C'est l'image du bonheur :
Leur gaîté vive ,
Douce et naïve
Attendrit et charme mon cœur.
Les beaux rêves de la gloire
N'enflamment point leurs desirs ;
Mais les lauriers de la victoire
Valent-ils leurs doux plaisirs ?

Ah ! quel spectacle, etc.

Qui? moi, nourri dans les combats!
Mars! sourire à ces vains ébats!
Mais je ne sais quel doux empire,
Quel invincible attrait!
Leur aimable gaîté m'attire
Par un charme secret.

SCENE VI.

(Pendant cet air et cette danse , Amour
et Zéphyre déguisés en bergers , sont entrés
sur la scène. Amour s'assied sur un banc de
gazon derrière lequel sont trois arbres touffus.
Zéphyre est près de lui ; un jeune pâtre l'ac-
compagne de la musette.)

AMOUR.

A I R.

LA Paix regne dans nos asyles ,
Le vrai plaisir y fixe son séjour ;
S'il n'est pas dans les camps, s'il n'est pas dans les villes,
C'est qu'on y connoît peu l'Amour ;
C'est à ses leçons qu'il faut croire ,
Bergers, ouvrez lui votre cœur :
Mars à ses favoris ne promet que la gloire ;
L'Amour vous donne le bonheur.

MARS, *à part.*

Que ce Berger me plaît, et que j'aime à l'entendre !
Il est vrai qu'en ses chants il ne me flatte pas,
Mais, quoi ! dans un âge aussi tendre,
On doit lui pardonner d'aimer peu les combats ;
Je veux faire avec lui ma paix, s'il est possible.

(Au Berger.)

Jeune Berger, ta voix et touchante et flexible,
A pénétré jusqu'à mon cœur.

AMOUR.

Quoi ! vous faites la guerre, et vous êtes sensible !

MARS.

Vous haïssez donc bien notre noble métier ?

AMOUR.

La paix me plairoit davantage.

MARS.

Nous l'aimons comme vous ; elle nous encourage :
Elle est l'unique but des travaux du guerrier.

AIR.

De vos champêtres jeux, nous partageons les charmes.
Les fatigues de Mars assurent vos loisirs :

Et c'est à l'abri de nos armes,
Que vous goûtez en paix vos innocens plaisirs.

AMOUR.

Pour prix de ces bienfaits, la gloire vous couronne ;
 Mais trop souvent aussi, ces lauriers, ces honneurs,
 Cet éclat qui vous environne,
 A la beauté crédule ont coûté bien des pleurs.

MARS.

Ce langage m'étonne, et sur-tout à votre âge :

(*Il va s'asseoir près de l'Amour, ôte son casque :
 l'Amour le prend, l'examine avec un air
 d'admiration enfantine, le remet à Zéphyre,
 qui va l'attacher à une branche d'olivier.
 Tout ceci est pantomime. Mars qui n'a rien
 vu, continue*)

Aux belles du canton, donnez-vous des conseils ?

AMOUR, *avec une sensibilité affectée.*

(*Finement.*)

Par fois : et je connois telle dans ce village,
 Qui pleure amèrement d'avoir cru vos pareils.

MARS, *souriant.*

Cette beauté trahie, ah ! dites, quelle est-elle ?

AMOUR, *tristement et avec ingénuité.*

Ma mère :

MARS, *avec étonnement et intérêt.*

Est-il bien vrai ? ne vous trompez-vous pas ?
Je dois, en vous voyant, lui croire tant d'appas !

TRIO.

AMOUR.

Hélas ! oui, c'est bien ma mère :

Elle gémit en ce jour.

Elle aimoit et savoit plaire ;

Mais l'objet de son amour,

Fut volage, peu sincère :

Il est loin d'elle à présent ;

Peut-être est-il inconstant.

Dans le doute qui l'accable,

Elle appelle le coupable,

Pour pardonner à l'amant.

MARS.

Elle auroit cette indulgence ?

ZÉPHYRE.

Son cœur est bon.

MARS.

Pardonner à l'inconstance !

AMOUR.

Quel doux pardon !

MARS.

Quoi ! toujours tendre et fidelle ?

ZÉPHYRE.

Et sans aigreur.

MARS.

Quitter ainsi cette belle !

AMOUR.

Dans la douleur !

ENSEMBLE.

Hélas ! oui, c'est bien $\left\{ \begin{array}{l} \text{ma} \\ \text{sa} \end{array} \right\}$ mère, etc.

MARS.

Outrager sans remords un objet si touchant !

AMOUR.

De toutes les beautés, on la dit la plus belle.

Ici, dans l'ardeur de son zèle,

Le berger le plus amoureux,

Croit flatter l'objet de ses vœux,

En le comparant avec elle :

Quand elle quitte ce séjour,
Le bonheur s'enfuit sur ses traces;
Reparoit-elle? son retour
Ramène l'Amour et les Graces.

MARS, *très-ému.*

Ah! si dans ce portrait vous ne la flattez pas,
Berger, faites-la moi connoître;
Qu'elle nomme l'ingrat qui trahit tant d'appas,
Je puis et la servir et la venger peut-être.

A M O U R.

Je vous crois: à l'instant vous l'allez voir paroître.
(*Il fait signe à Zéphyre, qui s'éloigne.*)

MARS.

AIR:

(*Lors de la ritournelle de cet air, les Colombes de Vénus traversent le théâtre, et vont se placer dans le casque de Mars.*)

Aimer, servir et venger la beauté,

Voilà notre première gloire:

Nous promettons fidélité

Aux belles comme à la victoire:

Revenez d'une injuste erreur,

Un héros est toujours sensible;

Le vrai courage est impossible

A celui qui n'a pas un cœur.

(*Sur*

(*Sur les dernières mesures de cet air ,
Vénus descend dans son char , accompagnée
de Zéphyre : Amour a passé derrière les
arbres , et a déposé son habit de berger.)*

M A R S.

Ciel ! Vénus !

A M O U R.

Et l'Amour.

M A R S.

Je savois le mystère ;
(*Très-tendrement à Vénus.*)
Il m'avoit si bien fait le portrait de sa mère.

A M O U R.

Eh bien ! à vos discours je m'en serois douté :
« Aimer , servir et venger la beauté ,
» Voilà votre première gloire ;
» Vous promettez fidélité
» Aux belles comme à la victoire ».

V É N U S.

Entre la gloire et moi partagez donc vos vœux :
Je vous promets d'aimer cette noble rivale ;
Mais j'exige qu'entre nous deux
La balance au moins soit égale.
Je veux vous faire armer par la main de mon fils.

B

LE CASQUE

(Elle fait signe : Zéphyre détache le Casque de Mars où sont les Colombes , et l'apporte à l'Amour , qui-le présente à Mars.)

A M O U R.

Prenez ce Casque.

M A R S.

O ciel ! quoi ! vos oiseaux chéris !

(Il se met aux genoux de Vénus.)

O Vénus !

V É N U S.

Ils nous font une loi d'être amis.

A M O U R.

Du Casque du Dieu de la guerre
Ces Colombes ont fait leur nid :
Mars et Vénus , ainsi pour la paix de la terre ,
L'Amour en tout tems vous unit.

(La scène change et représente Paphos.
Graces , Jeux , Ris , Plaisirs en font l'ornement. Dans le lointain , Apollon paroît entouré des neuf Muses. Minerve et Neptune se donnent la main : son Trident est entouré de branches d'Olivier.)

(*Ballet des Muses : on offre des Trophées à Mars.*)

CHŒUR *pendant la danse.*

Mars à ses lois soumet la terre ,
Dès qu'il paroît , il est vainqueur.
Célébrons le Dieu de la guerre ,
Chantons sa gloire et sa valeur.

MARS.

Sur de sanglans succès cette gloire se fonde ,
Et la crainte souvent m'a dressé des autels.

VÉNUS.

Le guerrier triomphant , qui rend la paix au monde ,
Mérite mieux l'hommage et l'amour des mortels.

AMOUR.

Élevez donc un trophée à sa gloire ,
Vous , Minerve ! Apollon ! qui présidez aux arts.

(*Sur un signe de Minerve et d'Apollon , un rideau se lève et découvre les Génies des arts. Les uns tiennent des palettes et des pinceaux , es autres taillent des blocs de marbre.*)

VÉNUS , *aux Génies.*

Modeste au sein de la victoire ,
Votre hommage pourroit offenser ses regards.

20 LE CASQUE ET LES COLOMBES.

Il a sans doute du courage ;
Mais il craint beaucoup les flatteurs.
Que serviroit ici de placer son image ,
N'est-elle pas dans tous les cœurs ?

T O U S.

Que serviroit , etc.

DIVERTISSEMENT GÉNÉRAL.

F I N.

